

Tout envoi d'arge et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

# LE BOSPHORE

## SABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltg.	Ltg.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6
Etrangers frs...100	frs...60

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire : laissez-nous blamer, condamner, emprisonner ! laissez-nous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs No 5

TELEGRAMMES LE BOSPHORE PERA

Téléphone Péra 2089

## LES FORCES KÉMALISTES

A combien se montent actuellement les forces kényalistes et à quel chiffre les dirigeants d'Angora peuvent-ils raisonnablement espérer qu'ils parviendront à les monter ? Il serait bien difficile, pour ne pas dire impossible, de répondre à la première de ces deux questions. En effet, Angora ne va naturellement pas faire le jeu de ses adversaires en publant son ordre de bataille ou en donnant des indications positives sur le chiffre de ses effectifs, la composition de ses unités, l'emplacement de ses différents corps. Son intérêt lui commande, au contraire, de mettre en circulation et de s'efforcer d'accréter les renseignements les plus erronés. C'est toujours de bonne guerre que d'induire l'ennemi en erreur, si faire se peut. Néanmoins, en se basant sur les données précédentes que l'on possède, il est loisible d'essayer d'établir le bilan des forces kényalistes. Sans doute, il n'y aura, dans l'espèce, qu'une approximation, mais cette approximation sera assez serrée pour qu'on soit à même de se rendre un compte assez vrai de l'état militaire actuel des nationalistes.

Au mois de juin de l'an dernier, lorsque les Grecs reçurent le mandat de déloger les kényalistes des rives asiatiques de la Propontide et de dégager les abords de Constantinople et des détroits, les forces kényalistes comprenaient sept corps d'armée, plus deux divisions indépendantes et des tchétés ou bandes irrégulières en nombre indéterminé. Elles étaient réparties en trois groupes : « armée de Smyrne », 12e, 14 et 20e corps, avec les deux divisions indépendantes ; « armée des provinces orientales », 3me, 13e et 15e corps ; « armée de Cilicie », 2e corps. L'effectif d'un corps d'armée kényaliste ne saurait être calculé d'après les échelles en usage dans les armées européennes ; autrement, on s'exposerait à commettre de singulières erreurs.

A en croire des notes que le gouvernement d'Angora a fait passer dans les journaux, une division de l'armée de Smyrne aurait été forte de 625 officiers et 24,813 soldats. Pour de la précision, en voilà ! Or, au moment de la guerre, en 1914, l'effectif d'une division était prévu à 13,000 hommes sur le papier. Si des divisions kényalistes en comptent presque le double, on ne saurait nier qu'on progresse joliment à Angora. Mais la réalité est tout autre. Les divisions sont à un effectif indéterminé variant au gré des circonstances. Certaines n'ont que de 3,000 à 3,500 hommes, les plus fortes ne dépassent pas 7 à 8,000 hommes. D'ailleurs, les mêmes renseignements d'Angora donnaient, après les défaites d'Ala-Chéhir et de Balikessar, pour les trois corps d'armée et les deux divisions indépendantes du front de Smyrne, 80,000 fusils, 2,500 sabres et 252 canons.

Dans toute armée, pour évaluer l'effectif combattant, on doit retrancher de l'effectif sur le papier ce qu'on appelle « le déchet ». Dans l'armée française et dans l'armée allemande, le déchet normal était supposé à 12 olo ; dans l'armée austro-hongroise et dans l'armée italienne à 14 olo ; dans l'armée russe de 17 à 18 olo. Dans d'autres armées, il montait encore plus haut. Du moment que, de l'aveu d'Angora, trois corps d'armée, plus deux divisions indépendantes, ne parvenaient à grouper que 80,000 fusils et 2,500 sabres, tandis que, d'après les évaluations sur le papier, ils auraient représenté 198,000 hommes — on voit à quel pourcentage doit se calculer le déchet.

A noter, en outre, que les 252 canons étaient la résultante de neuf batteries à tir rapide et d'un régiment d'artillerie montée par chaque division, ainsi que d'un

régiment d'obusiers et d'un régiment d'artillerie de montagne.

Mais chose extraordinaire, le rapport de l'effectif combattant à l'effectif papier, était entièrement renversé dans l'armée des provinces orientales. Kara-Békir ne disposerait que de 15 régiments d'infanterie à quatre bataillons, 5 régiments de cavalerie à trois escadrons et 365 canons d'ancien modèle, était capable de mettre en ligne 50,000 fusils et 2,500 sabres. D'où non seulement pas de déchet, mais d'effectif combattant, étant en excédant de l'effectif papier ! A moins qu'Angora n'ait jonglé avec les chiffres...

Depuis, les journaux d'Angora nous ont appris que trois autres corps d'armée avaient été formés à la suite de la première offensive du général Papoulias. A ce moment un autre corps aurait été constitué au moyen de nouvelles levées. En outre, deux divisions auraient été organisées, l'une avec des volontaires venus du Caucase (Tartares, Turcomans, Daghestanis, etc.), l'autre avec des volontaires recrutés du Lazistan. On nous annonce encore la création de divisions de volontaires et de corps d'armée réguliers supplémentaires. Quel est l'effectif réel de toutes ces formations ? C'est ce que tout le monde ignore. Mais étant donné cette multiplication des corps d'armée et des divisions indépendantes, vu que les tchétés ont été versés dans les corps réguliers et leurs éléments amalgamés avec ceux des troupes de ligne ; considérons les pertes que les kényalistes ont subies depuis le 22 juin 1920 qu'ils sont entrés en lutte avec les Grecs, on est porté à se demander quels résultats pratiques Angora peut attendre de la levée en masse.

D'autant plus que, en admis tant même que celle-ci soit productrice d'hommes, il sera indispensable de les armer. Les kényalistes disposent-ils des ressources nécessaires ? La disparité de leur armement autorise d'en douter. Ainsi, une partie de leur infanterie est armée de Mauser à chargeur, tandis que l'autre ne possède que des Mauser à magasin. Ils doivent tirer de l'étranger tout le matériel de guerre dont ils ont besoin et la contrebande par la Russie, avec quelque activité qu'elle s'exerce, ne saurait les ravitailler suffisamment.

A. De La Jonquière.

## LES MATINALES

Un homme qui vient de mourir en France, âgé de 108 ans, disait à ceux qui lui demandaient le secret de sa longévité : « Faites comme moi. Mangez peu et travaillez dur. » Il se trouve par hasard que ce conseil correspond au dernier mot de la science d'aujourd'hui. Je dis la science d'aujourd'hui parce que rien n'est plus parlable que la science quand il s'agit d'imposer un régime aux malades. La mode semble également jouer un rôle dans ces affaires de santé.

Le centenaire en question aurait aussi bien pu dire à ses amis : « Mangez beaucoup et travaillez peu. » Au fond tous ces conseils ne prouvent rien. Ils ne donneront jamais le secret de la longévité car celle-ci, malgré les statistiques, ne dépend pas d'un régime plus ou moins approprié. S'il suffisait pour vivre cent ans de faire ce que certains vieillards recommandent avec plus d'ironie que d'autorité, les centenaires n'auraient complètement plus. Or ils continuent à être fort rares. Ce qui permet de supposer soit que ces recommandations sont loin d'être absolument efficaces, soit que les humains ne tiennent pas tant que cela à finir en momies. « Courte mais bonne » me paraît d'ailleurs être une devise plus appropriée à notre époque de mercantis et de voleurs et de robastes tous-seurs.

VIDI

## L'appui bolchevik à Moustafa Kemal

Voici les renseignements que nous avons puisés aux sources turques au sujet de la situation en Anatolie et des bruits qui courrent relativement aux Bolcheviks.

Le gouvernement d'Angora étant désireux de retarder encore quelque temps l'arrivée de Russes, jusqu'à ce que la situation se soit précisée un peu plus, une conversation est engagée avec Moscou. On ignore encore sur quelles bases se poursuivent ces pourparlers.

Quand les négociations auront pris fin, le gouvernement mettra le public au courant, à l'aide d'un communiqué de l'Agence d'Anatolie.

A la suite de la situation qui est résultée de la chute de Kutahia, le gouvernement demanda à l'assemblée nationale de discuter et de voter d'urgence le traité d'alliance turco-russe, ce à quoi l'assemblée acquiesça.

## La Grèce et les Soviets

Un télégramme de M. Tchitcherine à M. Baltazzis

On télégraphie d'Athènes : « Le commissaire russe aux Affaires étrangères M. Tchitcherine a adressé un télégramme à M. Baltazzis, ministre des Affaires étrangères, lui faisant savoir que, à la suite des assurances données par le gouvernement hellénique quant à ses intentions pacifiques envers les Soviets, le gouvernement de Moscou a donné la restitution à la Grèce des vapeurs hellènes retenus en Russie. En compensation, les Soviets demandent que le gouvernement hellénique laisse libres deux navires de la république d'Azerbaïdjan saisies par la flotte.

M. Baltazzis a répondu que cette saisie sera levée, si elle a lieu.

## L'évacuation d'Ismid

serait un fait accompli

On assure que le commandant des forces nationales à Ismid, abandonnant la ville, en a fait remise aux missionnaires américains qu'il a priés de veiller à la protection de la population musulmane. C'est le 3e corps d'armée du général Polymenakos qui a été chargé de l'épargner l'ennemi de tout le littoral asiatique et de la presqu'île d'Ismid.

## Une contre-offensive turque ?

D'après certains bruits courant hier soir dans les cercles militaires turcs, les kényalistes auraient déclenché, dans la région de Seyd-Ghazi, une contre-attaque qui se développerait, naturellement, d'une façon favorable pour eux.

## Les Arméniens de Thrace

D'après le Téémine, paraissant à Adrinople, les Arméniens de Thrace et de Macédoine âgés de 20 à 32 ans sont appels sous les drapeaux. Les Arméniens de 18, 19, 33, 34 et 35 ans doivent se faire inscrire et ne pourront pas quitter le pays sans l'autorisation des autorités.

## Moscou et Angora

Le Djagadarmard apprend de cercles nationalistes que, depuis la ratification du traité turco-russe, les relations entre Moscou et Angora ont pris un caractère plus cordial.

## LA GUERRE EN ANATOLIE

## Moscou promet des armes à Angora .... mais promettre et tenir font deux

## Un télégramme de M. Venizelos à l'armée grecque

Un navire d'une grande puissance, en route du Pérou, a enregistré et transmis au gouvernement et à la presse une dépêche sans fil, adressée par M. Venizelos pour exprimer ses chaleureuses félicitations à l'armée grecque.

Le Pérou croit que tout ce tapage fait autour de l'entrée de forces bolcheviks en Anatolie — la tête desquelles se trouvent le général Broussiloff — ne sera qu'une pure fanfaronnerie organisée par Enver et ses partisans déviseurs de profiter des derniers événements qui ont ébranlé la situation du gouvernement kényaliste, pour rentrer en Anatolie. Il se peut qu'un général russe — payé par Enver grâce aux millions volés durant la guerre — et le général Broussiloff lui-même, soit avec eux. Mais quelle portée cela pourra-t-il avoir ?

Autour de Broussiloff

Le Pérou croit que tout ce tapage fait autour de l'entrée de forces bolcheviks en Anatolie — la tête desquelles se trouvent le général Broussiloff — ne sera qu'une pure fanfaronnerie organisée par Enver et ses partisans déviseurs de profiter des derniers événements qui ont ébranlé la situation du gouvernement kényaliste, pour rentrer en Anatolie. Il se peut qu'un général russe — payé par Enver grâce aux millions volés durant la guerre — et le général Broussiloff lui-même, soit avec eux. Mais quelle portée cela pourra-t-il avoir ?

Le Pérou croit que tout ce tapage fait autour de l'entrée de forces bolcheviks en Anatolie — la tête desquelles se trouvent le général Broussiloff — ne sera qu'une pure fanfaronnerie organisée par Enver et ses partisans déviseurs de profiter des derniers événements qui ont ébranlé la situation du gouvernement kényaliste, pour rentrer en Anatolie. Il se peut qu'un général russe — payé par Enver grâce aux millions volés durant la guerre — et le général Broussiloff lui-même, soit avec eux. Mais quelle portée cela pourra-t-il avoir ?

Le Pérou croit que tout ce tapage fait autour de l'entrée de forces bolcheviks en Anatolie — la tête desquelles se trouvent le général Broussiloff — ne sera qu'une pure fanfaronnerie organisée par Enver et ses partisans déviseurs de profiter des derniers événements qui ont ébranlé la situation du gouvernement kényaliste, pour rentrer en Anatolie. Il se peut qu'un général russe — payé par Enver grâce aux millions volés durant la guerre — et le général Broussiloff lui-même, soit avec eux. Mais quelle portée cela pourra-t-il avoir ?

Le Pérou croit que tout ce tapage fait autour de l'entrée de forces bolcheviks en Anatolie — la tête desquelles se trouvent le général Broussiloff — ne sera qu'une pure fanfaronnerie organisée par Enver et ses partisans déviseurs de profiter des derniers événements qui ont ébranlé la situation du gouvernement kényaliste, pour rentrer en Anatolie. Il se peut qu'un général russe — payé par Enver grâce aux millions volés durant la guerre — et le général Broussiloff lui-même, soit avec eux. Mais quelle portée cela pourra-t-il avoir ?

Le Pérou croit que tout ce tapage fait autour de l'entrée de forces bolcheviks en Anatolie — la tête desquelles se trouvent le général Broussiloff — ne sera qu'une pure fanfaronnerie organisée par Enver et ses partisans déviseurs de profiter des derniers événements qui ont ébranlé la situation du gouvernement kényaliste, pour rentrer en Anatolie. Il se peut qu'un général russe — payé par Enver grâce aux millions volés durant la guerre — et le général Broussiloff lui-même, soit avec eux. Mais quelle portée cela pourra-t-il avoir ?

Le Pérou croit que tout ce tapage fait autour de l'entrée de forces bolcheviks en Anatolie — la tête desquelles se trouvent le général Broussiloff — ne sera qu'une pure fanfaronnerie organisée par Enver et ses partisans déviseurs de profiter des derniers événements qui ont ébranlé la situation du gouvernement kényaliste, pour rentrer en Anatolie. Il se peut qu'un général russe — payé par Enver grâce aux millions volés durant la guerre — et le général Broussiloff lui-même, soit avec eux. Mais quelle portée cela pourra-t-il avoir ?

Le Pérou croit que tout ce tapage fait autour de l'entrée de forces bolcheviks en Anatolie — la tête desquelles se trouvent le général Broussiloff — ne sera qu'une pure fanfaronnerie organisée par Enver et ses partisans déviseurs de profiter des derniers événements qui ont ébranlé la situation du gouvernement kényaliste, pour rentrer en Anatolie. Il se peut qu'un général russe — payé par Enver grâce aux millions volés durant la guerre — et le général Broussiloff lui-même, soit avec eux. Mais quelle portée cela pourra-t-il avoir ?

Le Pérou croit que tout ce tapage fait autour de l'entrée de forces bolcheviks en Anatolie — la tête desquelles se trouvent le général Broussiloff — ne sera qu'une pure fanfaronnerie organisée par Enver et ses partisans déviseurs de profiter des derniers événements qui ont ébranlé la situation du gouvernement kényaliste, pour rentrer en Anatolie. Il se peut qu'un général russe — payé par Enver grâce aux millions volés durant la guerre — et le général Broussiloff lui-même, soit avec eux. Mais quelle portée cela pourra-t-il avoir ?

Le Pérou croit que tout ce tapage fait autour de l'entrée de forces bolcheviks en Anatolie — la tête desquelles se trouvent le général Broussiloff — ne sera qu'une pure fanfaronnerie organisée par Enver et ses partisans déviseurs de profiter des derniers événements qui ont ébranlé la situation du gouvernement kényaliste, pour rentrer en Anatolie. Il se peut qu'un général russe — payé par Enver grâce aux millions volés durant la guerre — et le général Broussiloff lui-même, soit avec eux. Mais quelle portée cela pourra-t-il avoir ?

Le Pérou croit que tout ce tapage fait autour de l'entrée de forces bolcheviks en Anatolie — la tête desquelles se trouvent le général Broussiloff — ne sera qu'une pure fanfaronnerie organisée par Enver et ses partisans déviseurs de profiter des derniers événements qui ont ébranlé la situation du gouvernement kényaliste, pour rentrer en Anatolie. Il se peut qu'un général russe — payé par Enver grâce aux millions volés durant la guerre — et le général Broussiloff lui-même, soit avec eux. Mais quelle portée cela pourra-t-il avoir ?

Le Pérou croit que tout ce tapage fait autour de l'entrée de forces bolcheviks en Anatolie — la tête desquelles se trouvent le général Broussiloff — ne sera qu'une pure fanfaronnerie organisée par Enver et ses partisans déviseurs de profiter des derniers événements qui ont ébranlé la situation du gouvernement kényaliste, pour rentrer en Anatolie. Il se peut qu'un général russe — payé par Enver grâce aux millions volés durant la guerre — et le général Broussiloff lui-même, soit avec eux. Mais quelle portée cela pourra-t-il avoir ?

Le Pérou croit que tout ce tapage fait autour de l'entrée de forces bolcheviks en Anatolie — la tête desquelles se trouvent le général Broussiloff — ne sera qu'une pure fanfaronnerie organisée par Enver et ses partisans déviseurs de profiter des derniers événements qui ont ébranlé la situation du gouvernement kényaliste, pour rentrer en Anatolie. Il se peut qu'un général russe — payé par Enver grâce aux millions volés durant la guerre — et le général Broussiloff lui-même, soit avec eux. Mais quelle portée cela pourra-t-il avoir ?

Le Pérou croit que tout ce tapage fait autour de l'entrée de forces bolcheviks en Anatolie — la tête desquelles se trouvent le général Broussiloff — ne sera qu'une pure fanfaronnerie organisée par Enver et ses partisans déviseurs de profiter des derniers événements qui ont ébranlé la situation du gouvernement kényaliste, pour rentrer en Anatolie. Il se peut qu'un général russe — payé par Enver grâce aux millions volés durant la guerre — et le général Broussiloff lui-même, soit avec eux. Mais quelle portée cela pourra-t-il avoir ?

Le Pérou croit que tout ce tapage fait autour de l'entrée de forces bolcheviks en Anatolie — la tête desquelles se trouvent le général Broussiloff — ne sera qu'une pure fanfaronnerie organisée par Enver et ses partisans déviseurs de profiter des derniers événements qui ont ébranlé la situation du gouvernement kényaliste, pour rentrer en Anatolie. Il se peut qu'un général russe — payé par Enver grâce aux millions volés durant la guerre — et le général Broussiloff lui-même, soit avec eux. Mais quelle portée cela pourra-t-il avoir ?

# NOS DÉPÉCHES

L'ajournement du Conseil suprême

Londres, 1er août

La presse anglaise annonce que la réunion du Conseil suprême sera nécessairement remise vu que les alliés doivent se concerter au préalable au sujet de la partie technique de la mise en vigueur de leur décision concernant le partage de la Haute-Silésie.

(Bosphore)

La question irlandaise

Londres, 1er août

La presse anglaise souligne les déclarations faites par De Valera à ses amis de Dublin, suivant lesquelles les conversations avec Londres seront reprises dans un délai très rapproché.

(Bosphore)

Les souverains de Roumanie à Paris

Paris, 1er août

Les souverains roumains arrivés à Paris seront les hôtes de M. Millerand.

(Bosphore)

Etats-Unis et Japon

Paris, 1er août

On mandate de Washington que le président a reçu en audience particulièrement le ministre du Japon.

La presse américaine attache une grande importance politique à cette audience où elle affirme qu'il a été question d'un traité d'alliance entre le Japon et les Etats-Unis.

(Bosphore)

Les renforts français en Silésie

Paris, 1er août.

Le ministre de la guerre, M. Barthou, a conféré, hier, avec le ministre président sur la question de l'envoi d'une division française en Haute-Silésie. La presse parisienne dit que les Alliés sont presque d'accord.

(Bosphore)

\*\*

Berlin, 1er août. Le chancelier Wirth a déclaré à lord D'Abenon, ambassadeur d'Angleterre à Berlin, que le gouvernement allemand ne s'oppose point à l'envoi de renforts français en Silésie et que si cela arrive, le

transport en sera effectué par le gouvernement allemand, après entente préalable avec l'Italie et l'Angleterre.

(Bosphore)

Les forces allemandes en Silésie

Paris, 31 T.H.R. — Selon le *Petit Parisien*, les Allemands disposent en Haute-Silésie de deux sortes de troupes. C'est d'abord la partie allemande de la police, prébiscitaire, dite « police verte ». Elle ne devrait en principe, compter que trois à quatre mille hommes armés de revolvers. En réalité, ses effectifs atteignent le chiffre de sept mille hommes armés de fusils, grenades à main et même de mitrailleuses.

Ces forces policières ne sont que nominalement soumises aux ordres des autorités interalliées.

Puis c'est la « *Selbstschutz* », soit dissoute, mais qui s'est concrétisée en Basse-Silésie et en Silésie centrale.

Les état-majors se trouvent à Breslau, Brieg, Orlau, Lügau et Neisse. On a laissé en Haute-Silésie seulement des petits groupes composés d'hommes actifs et énergiques. Outre chaque forêt nation, on a laissé un bureau dit « bureau de démobilisation », qui possède une liste des noms et des adresses de tous les membres de l'organisation. Cette liste est soigneusement tenue à jour. En cas de mobilité, l'état-major n'a qu'à envoyer un télégramme aux comités qui enverront télegraphiquement l'ordre d'appel aux prémissionnaires.

Le général Hoefer peut, en trois jours, disposer d'au moins cinquante mille hommes.

La réunion du Conseil suprême

Londres, 31. A.T.I. — La presse anglaise affirme que la réunion du conseil suprême ne pourra avoir lieu le 4 août, comme il était convenu. La nécessité des pourparlers préalables entre les Alliés retardera pour quelques jours seulement les délibérations du Conseil suprême.

Les déclarations de Lenin

Londres, 31. A.T.I. — Un radio de Helsingfors annonce que Lenin a déclaré aux journalistes étrangers qu'à la suite des mesures très sévères prises par le gouvernement, dans un délai très rapproché, la famine qui menace la Russie sera conjurée.

## France et Belgique

Bruxelles, 31. T.H.R. — M. Jasper est arrivé à Bruxelles, rentrant de Paris. Il se déclara échappé de son entrevue avec MM. Briand et Loucheur.

Le ministre belge a entendu les représentants du gouvernement français de la question des coefficients. Il fut entendu que, de même que les réunions avaient lieu à Paris avec les représentants des industries d'armes, les conversations pourraient dans cette même ville entre les industries des deux pays, pour les autres catégories de marchandises et les produits.

L'accord fut également réalisé pour la suppression des passeports entre les deux pays.

## EN ARMÉNIE

Du Yeni-Az :

Les bolcheviks, occupant la province de Zankezour, dernier refuge du comité tachkiste en Arménie, ont mis fin à l'existence de ce dernier. Les communications avec la Perse, par la voie de Batoum, sont rétablies à la suite de ce fait d'armes.

Selon des nouvelles reçues d'une autre source, les bolcheviks, ont réoccupé Recht.

Déclarations de M. Chahverdian

M. Chahverdian, représentant à Tiflis du gouvernement soviétique arménien de passage à Constantinople, a déclaré au *Verichine-Lour* :

— Le Catholicos reste à Etchmiadzine. Le gouvernement arménien a toujours montré le plus grand respect à l'égard de Sa Sainteté. Il est exact qu'une partie des terres appartenant au couvent ont été distribuées aux villageois. Mais il a été laissé au couvent dans la mesure de ses besoins. Le gouvernement n'intervient pas dans les affaires de l'Eglise qui jouit d'une liberté entière dans les questions religieuses.

Je suis persuadé, a ajouté M. Chahverdian, que les Arméniens de Constantinople ne resteront pas sourds à l'appel de l'Arménie et qu'ils s'empresseront de lui faire parvenir le secours dont elle a besoin.

D'après le *Yeni Gune*, le choléra, qui s'est déclaré à Batoum ayant contaminé aussi l'Arménie, le gouvernement kérémiste a ordonné des mesures prophylactiques, afin d'empêcher le fléau de traverser la frontière.

\*\*

D'après le *Yeni Gune*, le choléra, qui

quitte la Roumanie a été suspendu à

la suite du fait que le train qui ramenait les rapatriés hongrois fut attendu seize

jours à la frontière hongroise de Doradca

Mare.

## La question de Haute-Silésie

## L'influence française au Japon

### La fin de la controverse franco-britannique

Paris, 31. T.H.R. — La presse est unanime à accueillir la fin de la controverse franco-britannique avec une vive et profonde satisfaction. Elle se réjouit de constater que les conversations franches et directes aboutirent rapidement à la reconnaissance du bon droit de France. On voit dans cet heureux résultat une preuve indéniable de l'ardent désir des deux pays de maintenir et de fortifier l'entente cordiale qui rendit la victoire possible, et qui demeure indispensable au rétablissement complet de la paix du monde.

### Commentaires de la presse

Paris, 31. T.H.R. — Le *Figaro* estime que l'opinion française interprétera cet accord préliminaire sur la procédure comme prélude de la solution amiable sur le fond du problème silésien.

Le *Journal* constate que l'Angleterre avait comme porte-parole un des meilleurs amis de la France, Lord Hardinge.

L'*Echo de Paris* souligne qu'en même temps que l'accord se faisait entre M. Briand et lord Hardinge, Lloyd George prononçait un discours dont le retentissement sera grand, car il proclama dans des termes extrêmement cordiaux l'amitié indissoluble de la France et de l'Angleterre.

Le *Petit Journal* dit que les manœuvres allemandes pour empêcher l'envoi de renforts français ont été vite comprises par les gouvernements alliés.

Le *Figaro* estime que les manœuvres allemandes pour empêcher l'envoi de renforts français ont été vite comprises par les gouvernements alliés.

### Les renforts français

Paris, 31. A.T.I. — La presse parisienne annonce que les Alliés feront à Berlin une démarche collective afin d'assurer le transport d'une division française en Haute-Silésie.

Le *Petit Journal* dit que les manœuvres allemandes pour empêcher l'envoi de renforts français ont été vite comprises par les gouvernements alliés.

### En Rhénanie

Paris, 31. T.H.R. — La presse reproche une dépêche de Mayence disant que le député du Reichs, Erkelenz, se trouvait en Rhénanie pour fournir aux autorités françaises des explications sur un article qu'il avait dernièrement publié dans un journal berlinois.

Au cours d'une enquête faite par la police française, on rassembla les preuves que Erkelenz était venu au territoire occupé pour y fomenter des troubles contre les troupes alliées.

Erkelenz fut immédiatement arrêté.

### Un démenti

Berlin, 31. T.H.R. — Le gouvernement allemand dément l'information suivante qu'il aurait sollicité de Washington, le maintien des troupes américaines d'occupation sur la Ruhr.

### NOUVELLES DE ROUMANIE

Bucarest, 31. T.H.R. — La presse roumaine vient d'enregistrer avec satisfaction la prochaine composition des commissions interalliées pour Budapest, en vue de l'application du traité de Trianon, qui a été récemment ratifié par les signataires.

— Les taxes pour l'exportation des céréales n'ont pas été fixées. La commission supérieure de la Direction Générale des Douanes a été convoquée pour cette fixation.

— Le gouvernement allemand a proposé à la Roumanie de lui livrer des locomotives et du matériel pour voies ferrées, jusqu'à la concurrence de quatre cent cinquante millions au compte des indemnités pour le papier monnayé qui a été mis pendant l'occupation, dans le territoire roumain.

La proposition allemande prévoit la réserve que cet arrangement seraient sans préjudice pour les décisions interalliées qui pourraient être prises par la commission interalliée des réparations. La proposition a été acceptée en principe.

— Les délégués bolcheviks ayant obtenu pleins pouvoirs nécessaires pour les négociations roumano-russes, commencent à discuter les questions de navigation et de frontières.

Le service d'aviation civile en Roumanie commencera incessamment la construction de trois grands hangars à Bucarest, Galatz et Kicheneff. On a déjà commencé l'aménagement des terrains pour l'atterrissement. Il y aura neuf avions dont six pour les voyageurs et trois pour le service des postes.

— Le rapatriement des Hongrois qui quittent la Roumanie a été suspendu à la suite du fait que le train qui ramenait les rapatriés hongrois fut attendu seize jours à la frontière hongroise de Doradca Mare.

## ECHOS ET NOUVELLES

### Conseil d'Etat

Le conseil d'Etat a tenu hier une séance plénière et a décidé que les employés du Sénat pouvoient faire partie du parti socialiste russe. Il a également décidé que les tabacs importés de Xanthi soient soumis aux droits de douane.

### Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni sous la présidence du grand-vezir Tevlik pacha et a délibéré au sujet de la situation.

### Les réfugiés arméniens à Pendik

Une partie des réfugiés arméniens d'Ismid arrivés ici ayant été envoyés à Pendik, ont été l'objet d'un accueil des plus sympathiques, de la part des Grecs de ce faubourg.

### L'Entente libérale modérée

La fraction modérée de l'Entente libérale s'est réunie hier et avant-hier à l'effet de délibérer au sujet de la nouvelle situation. La fraction tiendra de nouvelles réunions.

### Arrivée

M. Nicolas Eliasco, banquier, est arrivé d'Athènes par le bateau *King Alexander* de la National Steam Co. of Greece.

### Réfugiés musulmans

Le *Gal-Nihal* a embarqué à Miletin 600 réfugiés musulmans et est parti pour Lemnos, à l'effet d'y embarquer quelques autres encore.

### Les passagers du « Kirim »

Des passagers du vapeur *Kirim*, arrêté par les Hellènes, 20 militaires et civils ont été déferlés à la cour martiale de Kirk-Kisse.

### American Luncheon Club

Plusieurs membres influents de la colonie américaine de Constantinople se réunirent, vendredi passé, dans le restaurant de la Guaranty Trust Co. de New York et créèrent l'« American Luncheon Club », qui sera ouvert une fois par semaine, et qui est appelé à devenir finalement un Club américain.

Dans l'assistance l'amiral Bristol, Haut-Commissaire des Etats-Unis ; M. Ravndal, conseil général ; Dr Gates, président du Robert Collège ; Dr Peet, trésorier des missions américaines ; M. Davis, directeur de la Croix-Rouge américaine ; M. Jaquith, directeur du Near East Relief ; M. Bristol, directeur du Y.M.C.A., MM. Moser, Heizer, Raudolf et Burri, consul des Etats-Unis ; MM. les colonels Castle et Cox, attachés militaires ; M. Capt. Cotten et les commandants Merrill et Colby, U.S.N. ; MM. Conn, Smith, Scheibens, Claybourne et Dawson, de la Guaranty Trust Co. de New York ; MM. Bergéron et Brown, de l'American Express Co. ; MM. Gunkel Joblin, Blackett et Brewster, de la Standard Oil Co. ; M. Day, de l'American Foreign Trade Corporation ; M. Gillespie, attaché commercial ; M. Stearns, secrétaire du Haut-Commissariat ; M. Fowle, du Bible House ; MM. Arthur Chester et John Kelley de l'U.S. Board ; M. Boe h, de l'American Black Sea S.S. Corporation ; Dr Hoover, directeur de l'Hôpital American ; M. Heek, de la General Motors Co. ; M. Brown, du *Chicago Daily News*.

Le déjeuner fut très goûté par tout le monde au milieu de la plus franche camaraderie.

Au dessert, M. Ravndal qui présidait,

expliqua la raison d'être du banquet. Une motion fut unanimement adoptée pour l'organisation de l'American Luncheon Club de Constantinople. MM. Ravndal, Gunkel, Conn, Chester, Blackett, Fowle et Brown furent confirmés dans leurs fonctions de membres du comité.

L'amiral Bristol, Haut-Commissaire des Etats-Unis, parla ensuite des nombreuses entreprises américaines, tant philanthropiques que commerciales, qui furent si favorablement accueillies à Constantinople.

### M. Groskoff en Anatolie

M. Groskoff, membre du parti agraire bulgare, qui s'était devenu récemment un Anatolie, a déclaré au journal *Boria* par son émissaire à Sofia.

— Je suis allé à Constantinople et en Anatolie pour des affaires commerciales. En Anatolie, j'ai visité Angora, Eski-Chehir, Kutahia et Aksar-Karabash. Mon voyage n'avait aucun but politique. L'accueil que j'ai reçu des Turcs a été des meilleurs. J'ai reçu le ménage accusé de la partie de Moustafa Kemal-pacha.

M. Groskoff a ajouté que ses impressions au sujet de l'Anatolie, de la force de résistance de l'armée kérémiste étaient de cette habileté de routine dans laquelle tombent habituellement les peintres qui se sont fait une spécialité des marines. M. Mahokian n'a recours qu'à sa sincérité. Il laisse parler son émotion.

Aussi serait-il difficile de le classer dans une école. Ni classique, ni impressionniste, ni réaliste, il fait preuve d'une indépendance intellectuelle fort rare de nos jours.

# La Bourse

## Cours des fonds et valeurs

1 août. 1921  
fournis par la Maison de Banque  
PSALTY FRERES  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57  
Téléphone 2109

## OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 000	Lts	75
Lots Turcs		9 10
Intérieur 5 000		10 50
Egypt. 1888 3 000	Fr.	1400
1900 3 000		1050
1911 3 000		1020
Grecs 1880 3 000		900
1904 2 112	Lts	10
1912 2 112		9
Anatolie 612		11
II 4 112		11
III 4		10
Quais de Consip 4 000		12
Port Halid-Pacha 5 000		
Quais de Smyrne 4 000		
Bank de Dercos 4 000		
de Suntar 5 000		12
Tunnel 5 000		4 65
Tramways		4 50
Electricité		4 50
		4 50

## ACTIONS

Anatolia Gb de for Ott.	Lts.	13
Assurances Ottomanes		6
Balik-Karadîn		17
Banque Imp. Ottomane		40
Brasseries réunies		33 20
Bons		22 50
Chartered		15
Émants Réunies		15
Dercos (Eaux de)		13
Droguerie Centrale		10
Société d'Héraclea		37
Kassandra ord.		7
priv.		6 50
Ministère d'Union		10
Régie des Tabacs		38
Tramways de Consip		27
Jouissances		15
Téléphones de Consip		
Transvaal		
Union Ciné-Théâtre		
Commercial		
Laurium grec		
Stéria		
Bank de Scutari		

## MONNAIES (Papier)

Livre turque		628
Livres anglaises		645
Francs français		240
Lires italiennes		135
Drachmes		154
Dollars		151 50
Rubles Romanoff		
Kerensky		
Leis		39 25
Couronnes austro-hongroises		3
Marks		38
Levas		23 50
Billets Banque Imp. Ott.		230
1er Emission		

## CHANGE

New-York		65
Londres		546
Paris		8 50
Genève		3 97
Rome		15 40
Athènes		53
Berlin		500
Vienne		

## Les finances bulgares

M. Daskaloff, ministre bulgare du commerce a fait aux journalistes de longues déclarations sur les questions d'actualité. Nous en extrayons ces passages :

Le change empire à la suite de la situation internationale. Cette dernière est caractérisée principalement par le traité de paix. Or, tant que la Bulgarie ne pourra pas se libérer de ses obligations, notre monnaie continuera d'être dans une situation peu avantageuse.

Cependant, les adversaires politiques du gouvernement ne cessent de rejeter sur ce dernier la responsabilité des lourds des impôts qui incombent au contribuable bulgare. On ne doit pas oublier que le change déprécié, le niveau des impôts, la désorganisation générale etc., tout cela n'est que la conséquence de la guerre, de la mauvaise politique dans le passé. Nous commençons à peine à ressentir les résultats de la politique d'hier et des guerres. Tel qu'un blessé qui au moment où il reçoit le coup est incapable de ressentir la douleur qui augmente au fur à mesure qu'il se ressaisit, la Bulgarie ressentira toujours plus atrocement le poids des catastrophes au cours de longues années encore.

Cependant la baisse de notre change est provoquée artificiellement aussi. L'attente qui s'empare à un moment donné de l'Europe à notre égard ne fut pas sans exercer une influence considérable à ce sujet. Nous pouvons nous opposer à ces bruits au dehors et à l'intérieur le démentir des faits pris dans notre politique. Des mesures énergiques furent prises contre les partisans à l'intérieur.

## La spéculation

Le ministère des finances a pris des mesures pour réprimer la spéculation de bourse. En dehors des amendes et des impôts qui les frapperont, les spéculateurs seront poursuivis en vertu des lois en vigueur. Indépendamment de tout cela, en qualité de gérant du département des finances, j'ai émis hier des dispositions réglementaires en vertu desquelles est interdit l'achat de valeurs étrangères dans un but de spéculation.

Le Vakit s'exprime ainsi :

Pourvu que l'on passe en revue les différentes phases qu'a traversées, depuis la conférence de Londres, la guerre anatolienne, on reconnaîtra que les nationalistes turcs n'ont pas fait preuve, dans la question de Smyrne et de Thrace, de manque de tact politique. Dans cette question, les Turcs ne se trouvent-ils pas dans le cas de légitime défense ?

Dans ces conditions, dire aux Turcs : Lâchez l'arme qui sert à votre défense,

mesures ne sont pas suffisamment efficaces, nous recourrons à d'autres. La Banque Nationale remplit dans la limite du possible son devoir en l'occurrence.

Je ne suis pas de ceux qui croient que notre change peut s'améliorer rapidement. Cela ne veut pas dire que nous ne sommes pas en état de faire des exportations capables d'exercer une influence salutaire sur le change, ni que nos importations seront énormes à l'avenir, surtout après que le tarif autonome aura été adopté de nouveau, mais nous avons des obligations énormes à l'étranger de par le traité; il n'y a pas que les 2 14 milliards en or (25 milliards au cours actuel), chacun des articles du traité porte des engagements non moins lourds que nous avons commencé à remplir depuis quelques mois.

pour faire de la diplomatie, équivaudrait à dire au voyageur attaqué par un voleur de grand chemin :

Pourquoi vous défendez vous ? Donnez à celui qui vous attaque et qui est plus fort que vous ce qu'il vous demande.

Mais nous ajouterons ceci : il n'est

pas évident que les Turcs doivent de toute façon, être vaincus par les Hellènes. Ceux qui ont battu deux fois ces derniers à In-Eunu pourraient fort bien faire une troisième fois, d'autant plus que l'ennemi se trouve beaucoup plus loin de sa base d'opérations.

## PRESSE ARMÉNIENNE

### L'occupation de Zanguézour

L'Aravod se fait télégraphier d'Ankara, en date du 14 juillet : Le commissariat des affaires étrangères de la république soviétique arménienne publie le communiqué officiel suivant au sujet des combats qui ont eu lieu dans la région de Zanguézour, entre les troupes du comité tachnakaniste et celles de la république arménienne:

Nos soldats qui, à la suite d'une attaque des rebelles, étaient retirés à 70 kilomètres en arrière, ont contre-attaqué le 21 juin.

Non seulement le territoire cédé a été reconquis, mais nos troupes avancent encore de 20 kilomètres, ont atteint et dépassé les frontières de Zanguézour, s'emparant de plusieurs positions importantes situées dans la direction de Parzitchai. Notre offensive continue sur un vaste front.

Dans l'espace de six jours, nous avons pris 2000 prisonniers, 2000 fusils, 27 mitrailleuses, 4 canons, 100,000 cartouches, etc.

Des soldats et des bandes se rendent sans cesse ou passent de notre côté.

## FAITS DIVERS

### L'affaire de Chah-Ismaïl

L'affaire de Chah-Ismaïl, un des accusés d'Anzavour, est revenue dimanche devant la cour criminelle de Stamboul.

Plusieurs témoins ont été entendus. D'autres n'ayant pas répondu à la citation, l'affaire a été renvoyée à un autre jour.

### Incendie

Avant-hier un incendie s'est déclaré dans les forêts d'Anadol-Fener. Le sinistre s'est étendu jusqu'au Tchiflik de Yozla.

### UN CURIEUX PROCÈS

### l'héritage de l'avocat Jacobo

M. Miltiade Jacobo, docteur en droit de la faculté de Paris, ancien avocat à Constantinople, conseiller juridique de plusieurs ministères en Turquie et membre du conseil mixte du patriarcat œcuménique, mourut à Nice en 1913; il institua sa femme légitime universelle par un testament holographique écrit en entier de sa main. Suivant la règle, « locus regi actum », sa veuve fut envoyée en possession de cette succession.

Mais la famille de M. Jacobo, turc de nationalité et de religion grec-orthodoxe, prétend que le testament n'ayant pas été visé par le patriarcat œcuménique ou ses délégués, la succession relevait du droit commun musulman, qui exclut du bénéfice des legs les héritiers légaux, parmi lesquels se trouve l'épouse survivante, et qui réduit au quart la part de la veuve, héritière réservataire de son mari concourant avec les héritiers naturels.

Le tribunal de la Seine, par un jugement du 3 juillet 1914, avait donné gain de cause aux héritiers collatéraux et déclara que la succession devait être réglée suivant la loi ottomane, parce que le testament n'avait pas été revêtu de la légalisation ni ayant ni après le décès de son auteur.

Mme Jacobo releva appel. Entre-temps, elle soumit au conseil œcuménique une copie photographique du testament de son mari qui fut déclaré bon et valable.

La 2<sup>e</sup> chambre de la cour, conformément aux conclusions de l'avocat général de Casablanca et après plaidoiries des Messes Triantaphilides, Guialan et Beau, vient d'affirmer la décision des premiers juges.

Il ressort de l'arrêt que les matières réservées — de caractère religieux au sens même de la loi coranique mariage, succession, testament par exemple — les non-musulmans, appartenant à une communauté religieuse reconnue par l'Etat, dépendent, par le seul fait de leur religion, des tribunaux ecclésiastiques spéciaux et d'une législation particulière,

qui est le droit coutumier byzantin, pour les Grecs orthodoxes, que par suite cette

législation seule constitue leur statut personnel.

L'arrêt ajoute que le visa du patriarche est une condition de forme extrinsèque sans effet sur la validité du testament, par application de la règle *locus regi actum* et qu'elle est uniquement requise pour la sincérité de cet acte qu'en admettant même qu'elle soit un élément essentiel de sa régularité, aucune prescription légale n'interdit d'un délai pour l'accomplissement de cette formalité, ni interdit de la remplir *post mortem*.

### DU 29 Juillet au 5 Août

#### MAGIC-CONCERT (Mo N. Kourof)

#### SEMAINE : L I S Z T (SOSPIRO)

#### Actualités Gaumont

#### Hermès aux 2 visages

#### Jeux athlétiques des orphelins arméniens de Kouléti

La musique la plus harmonieuse. — Le local le plus luxueux. — Les films les plus beaux. — Tél. Péra 2946.

### CIRCULAIRE

#### Bazar du Levant

#### P. Zervos N. Schorr & Cie

Conspile, le 12 Juillet 1921.

M.

Nous avons l'honneur de vous informer que d'un commun accord entre les associés, notre Société en commandite cessera d'exister à partir de ce jour et que nous avons cédé notre entreprise avec tout l'actif et le passif à

Veuillez agréer, M...., l'assurance de notre considération distinguée.

BAZAR DU LEVANT

P. Zervos N. Schorr & Cie

Conspile, le 12 Juillet 1921.

M.

Nous avons l'honneur de vous informer que nous avons fondé sur cette place une Société sous la raison

### BAZAR DU LEVANT

#### SOCIÉTÉ ANONYME

Nous vous remercions de la confiance que vous avez bien voulu nous témoigner et vous prions de bien vouloir la reporter à la nouvelle Société.

Veuillez agréer, M...., l'assurance de notre considération distinguée.

### CIRCULAIRE

**VENTE**  
du surplus des marchandises  
appartenant  
au Gouvernement Britannique  
Par ordre du C. O. O. Consulé

**Offre N° 15**

Les soumissions pour les lots spécifiés ci-dessus doivent être faites personnellement sous la forme d'offre à obtenir du CHIEF ORDONNANCE OFFICER, Constantinople. Les offres doivent être faites sous pli cacheté (à obtenir de l'officier chargé des ventes) et à remettre au Bureau du Chief Ordinance Officer de l'Opéra, avant 12 heures le mardi 11 Août 1921.

**CONDITIONS DE VENTE :** 1. Les offres doivent être faites en LIVRES STERLING pour le **lot entier tel quel existant** au Dépot.

2. Les quantités annoncées sont estimées approximativement et aucune garantie n'est donnée quant à la précision et aucune discussion ne sera admise à ce sujet.

Les offrants doivent obtenir l'information nécessaire et s'assurer de la qualité des conditions et de la quantité du **lot** avant de soumettre l'offre.

3. Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement de 10% de la valeur estimative. Le cautionnement doit être renouvelé séparément et non inclus dans l'offre.

4. Les Droits de Douane seront payés par les acheteurs.

5. Les acheteurs doivent prendre livraison des Matériaux dans le délai de 8 jours suivant la réception de la notice d'acceptation de l'offre, sous pénalité d'annulation de l'offre et de la confiscation du cautionnement.

**Au dépôt d'ordonnance de Fanaraki**

**Lot No :**

1 vieux cordage 4 tonnes et quart.  
2 coutures pour chevaux tarpaulin 246  
3 cotonnades 6 tonnes et demie.  
5 sacs 1550  
6 casques en acier 2947  
7 vieilles marchandises en émail  
8 vieux moustiquaires 1/2 tonne.  
9 étuves portatives et bouilloires etc.  
10 plats divers en fer en fer blanc etc.  
11 étuves et toutes sortes de lampes picks heads 4350  
12 pêles et poches de toutes sortes 798  
13 une quantité d'outils assortis.  
14 lampes d'opérations, appareils réfrigérants etc.

15 instruments musicaux etc.

16 vieux câbles électriques 2040 lbs.

17 vieux cuir ctwts 13.

18 vieux acier 3 tonnes 1/2.

19 vieux fer à cheval 5 tonnes 3/4.

20 vieille grosse toile tonnes 17.

21 vieux laniages tonnes 11/2.

22 vieux cuir ctwts tonnes 3880.

23 vieilles tentures tonnes 11 1/2.

14 équipements en vieux tissus (tonn. 2 3/4

25 gamelles en fer blanc 1749.

26 vieux fer à cheval tonnes 15.

27 toutes sortes de vieilles lampes 697.

28 vieux laine tente tonnes 20.

29 vieilles couvertures 19 0.

30 lampes à acétyle 64.

31 vieux laniages tonnes 2.

32 fragments de laton ctwts 17.

33 vieilles couvertures pour peinture par terre 1240.

34 vieilles couvertures pour bivouac 130.

35 vieilles couvertures 4 1/2.

36 vieilles matelas 744.

toutes sortes d'anciens oreillers 640.

toutes sortes de vieux tréviseurs 307.

37 vieux brancards 530.

38 vieux laniages tonnes 10 1/4.

39 vieilles gannes pour bottes 2900 pots 170.

40 vieilles couvertures pour chevaux 140 0.

41 vieux zinc tonnes 3.

42 vieux fer tonnes 6.

43 vieux fer et fer blanc tonnes 1 3/4.

44 toutes sortes de roues 100.

45 bottes F. M. S. pots 650.

46 bottes 1/2 cheville pots 21.

47 blouses indiennes K. D. 1130.

knickers indiennes K. D. 550.

47 imperméables avec capuchons 4850.

caleçons en laine pots 3780.

48 coutellerie

49 détonateurs No 6 714.

**ATTENTION !!**

Avec de grands sacrifices on est parvenu à faire la meilleure façon à raison de

18 chez le Md Tailleur au

Raffiné dont la coupe moderne est si reconnaissable.

**Appt. Damadian au 1er ét.**  
au coin d'Asmali Masjid, 6th Rue de Péra

**Dr NIC. CAVALI**

Dentiste-stomatologue de la Faculté de Paris, Maladies de la bouche et des dents.

**Dents artificielles - Bridze-work**

ORTHODONTIE

PERA. Galata-Serai, rue du Théâtre à côté du Passage d'Europe No 11-2

Consultations 2-7 p. m.

**HAUTE COMMISSION DES VENTES**

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 169 Adjudication définitive sous pli fermé

du Samedi 3 Août 1921

Cordonnerie et Tannerie de Beycos : 20,000 kilos de rejets de graisse dans des bidons.

Carrosserie de Béharie : 4090 fiches à table en fer galvanisé de dimensions diverses.

Aux bureaux de la commission : II machines à écrire en russe marqué Smith emballées en une une caisse. Des recueils de notes de diverses espèces.

Dépôt de Saradjahené : 800 kilos d'huile de lin bouillie, 1,200 de mazouth 200 kilos d'huile constante pour les roues des voitures, 12,000 kilos de cordage de diverses dimensions. 48 blanchisseuses (les quatre manquent de foyer et 22 sont aux dépôts des transports de Yildiz).

Dépôt du Génie militaire : 421 planches de pontonniers 3,80 sur 0,25 sur 0,3. Ces planches sont pourries en partie, et détriquées.

Dépôt des forces aériennes du chemin de fer de San-Stephano : 1,500 kilos de chaudières de machine usagées en cuivre. 800 kilos de cuivre usagé. 200 k. de plateaux usagés en bronze.

Dépôt de Construction d'Oun-Kapan : 1,800 kilos de conduites d'eau de dimensions diverses.

Dépôt de Matchka : 7,000 kilos de cordages, de diverses dimensions.

A l'arrière de l'hôpital de Yildiz : Débris d'une écurie en baraque portative.

Dépôt d'approvisionnement d'Oun Kapan : 400 bidons de pétrole à l'état neuf. 300 bidons un peu rouillés. 400 bidons sans couvercles, 250 bidons d'huile ouverts à la bouché.

No 162 Adjudication définitive sous pli fermé du Samedi 6 Août 1921

Dépôt de matériel du Chemin fer de San-Stephano : 26 wagons avec chaudières. III chaudières sans wagons en tête noire.

Dépôt de Suleimanié 5 vieilles bascules.

Ateliers d'habillement d'Eyoub : 7125 bobines de fil en lin kaki.

On peut voir l'échantillon aux bureaux de la commission.

Dépôt de l'imprimerie Amiré : 577 bidons de pétrole. 219 caisses de pétrole.

Administration des minoteries d'Oun-Kapan : 336 kilos de (Souryien) couleur rouge.

Dépôt de Beycos : 50,000 paires de boucles. 8,000 kilos de pointes de cordonnerie en bois. 500,000 capsules de cordonnerie. 69,000 kilos de rails de chemin de fer.

Dépôt de Saradj hané : 17,000 kilos de glicerine brute.

Dépôt de Top-Hané : 500 kilos de bandes en cuivre. 100 kilos de corde de puits ou corde de course pour manœuvres.

**Les FAITS parlent pour la Machine à écrire UNDERWOOD**

On ne voit qu'elle installée dans tous les bureaux à une majorité écrasante.

**Seuls agents : S.P.I. (ex-Fratelli Haim) -- Galata Rue Mahmoudiye 11 Tél. Péra 1761 Stamboul rue Meydanik 15-16 Tél. Stamboul. 562.**

**Avis**

Nous portons à la connaissance de l'honorables public que les Sociétés Anonymes du **GAZ DE KADIKEUY ET DOLMA-BAGHITCHE**, nous ont chargés de la vente exclusive de leurs cokés à partir du 1er août au cour.

Les cokés de l'Usine Kadikeuy seront entreposés dans les dépôts de M. Alexandre Saridès et Cie, sis à Foudoukli et ceux de l'Usine de Dolma-Baghitché à l'usine même.

Les prix pour le mois d'août sont :

Franco dépôt Foudoukli coke Kadikeuy Ltgs. 32 50, Franco Dolma-Baghitché coke Dolma-Baghitché Ltgs. 29. Franco Dolma-Baghitché coke Dolma-Baghitché Ltgs. 31 50.

L'honorables Public est prié de s'adresser pour plus amples informations, au Siège de M. Alexandre Saridès et Cie, Arvanitidi Han, Téléphone Péra 360, ou bien aux dépôts de M. Alex. Saridès et Cie, à Foudoukli (ex-Bomonti), Téléphone Péra 1221, ou bien aux dépôts de l'Usine de Dolma-Baghitché, sis à Caba-Tach.

HUBERT KAMP. ALEXANDRE SARIDES et Cie.

No 90 Feuilleton du BOSPHORE 2-8-21

marché ! Le lion populaire s'est-il rué à la conquête du pouvoir ?... On le croirait, ma parole, à votre mine...

— Ce que je lis est moins grave pour la France, mais n'est pas dénué d'intérêt pour nous...

Strelitz prit le journal, l'homme indiqua un titre du doigt.

— Ceci ?... Arrivées et départs ? demanda Strelitz ?

— A la troisième ligne...

... M. Claude Varèse avocat à la cour de Paris, et sa famille, villa Corinne...

Strelitz posa la feuille sur ces genoux.

— En effet... ce n'est pas dénué d'intérêt...

L'homme s'inclina. Strelitz reprit :

— Je pense que vous n'avez pas attendu cette annonce pour connaître la nouvelle ?

— Non, monsieur, elle ne fait que préciser mes renseignements.

Strelitz fronça les sourcils :

— Je n'aime pas votre réponse. Quand on a l'honneur de diriger un service aussi important que le vôtre, on n'attend pas les précisions: on assure personnellement son contrôle, tenez-vous pour averti, une négligence de plus et vous rentrez dans le rang.

Avis aux Médecins

**Impuissance**

Faiblesse, Neurosténie

1) Kafelfluid m'a donné des résultats

incontestables chez les neurosténiques

et les impuissants (Dr Yashoubian de l'hôpital bulgare). 2) J'ai employé les meilleures préparations D. Kalenichenko

pour l'impuissance, le rhumatisme et

autre genre de maladie (Dr Saranis, Direc.

Croix R. Helléni). 3) J'ai prescrit

Kafelfluid pour neurosténie sexuelle

Le patient est revenu me voir

joyeux tout content de l'effet satisfaisant.

(Dr Paraskevopoulos, rue Topchilar 122). 4) R. Z. est un neurosténique,

après avoir pris Kafelfluid il dit : « Je suis

rajeuni de 20 ans et je suis de nouveau

un homme. (Dr Osganian, Sakiz-Agach)

5) Kafelfluid D. Kalenichenko est contre

l'impuissance, la neurosténie, anémie, insomnie, consommation, faiblesse etc., pour

fortifier les forces pendant et après

TOUTES MALADIES, est en vente dans

les pharmacies et à notre dépôt rue de

Broussse 23. Appt. 2 Péra.

Prix réduit 175 p. flac.

**BANQUE NATIONALE DE TURQUE**

FONDÉE EN 1909